

« Les Français voyagent peu à l'étranger. »

N'allez pas à l'étranger, c'est un endroit horrible.

Lord George Cadogan (1840 -1915)

Selon une idée reçue assez répandue, les Français ne sont pas les rois des vacances internationales. Casaniers et maîtrisant mal les langues étrangères, ils se sentent bien chez eux et ne s'enflamment pas à l'idée de découvrir des mondes différents. En 2007, 63,6 % des Français (15 ans et plus) partaient en vacances (voyages de quatre nuitées et plus) et 73 % partaient au moins une journée... mais seulement 23 % choisissaient comme destination l'étranger (*Chiffres clé du tourisme 2008*, Ministère de l'Économie). C'est peu en comparaison de leurs voisins allemands, néerlandais, belges ou britanniques dont plus de 50 % de la population se rend régulièrement en villégiature à l'étranger. Pourquoi une telle disparité ?

L'histoire apporte un éclairage. Il semblerait que la France plus profondément rurale jusqu'en 1960 n'éprouvait pas le besoin de voyager pour fuir les villes. En Angleterre, berceau du tourisme (les aristocrates partent dès le XVII^e siècle faire *The Tour* en Europe pour parfaire leur éducation), la révolution industrielle développe les villes dès le milieu du XIX^e siècle et déjà en 1934 la moitié des Londoniens partent en vacances en dehors de leur domicile. Alors qu'à la même époque, les Français occupent leur temps libre à pêcher, jardiner, bricoler, aller au café ou faire de petites excursions aux alentours. Doutons que les Français rattrapent un jour les Britanniques,

cependant l'on note une légère tendance à sortir plus souvent de l'hexagone. Il y a dix ans, ils étaient 21,9 %.

La raison principale qui incite les Français à demeurer dans leurs frontières est à peu près la même que celle qui pousse certains étrangers et notamment des Européens à venir en France. La France est un beau et grand pays (le plus vaste de l'Union européenne) qui permet des vacances variées à la mer, à la montagne, à la campagne ou dans des villes riches d'histoire et de monuments. Le tout sous un climat agréable. Les Français comprennent donc parfaitement que certains Européens qui habitent des pays soit exigus, soit trop urbanisés, soit dépourvus de paysages spectaculaires et où le soleil parfois brille surtout par son absence, veuillent changer d'air. Mais eux, qui disposent de tout à domicile, pourquoi iraient-ils voir ailleurs ? Trop d'abondance nuirait à la curiosité. Et la France n'est-elle pas la première destination touristique au monde avec près de 82 millions de touristes internationaux en 2007 ? (*Chiffres clé du tourisme 2008*, Ministère de l'Économie)

Donc les Français sortent moins de chez eux que leurs voisins européens. Mais ces derniers qui voyagent en nombre hors de chez eux ne vont pas tous en France, loin s'en faut. Contrairement aux Français, ils sont adeptes d'un tourisme de masse qu'ils ont eux-mêmes implanté quasiment *ex-nihilo* dans certains pays en finançant hôtels-clubs sur hôtels-clubs : la Costa del Sol pour les Britanniques, les Canaries pour les Allemands par exemple. Ils filent donc en rangs bien serrés vers des destinations ensoleillées où tout est calibré, quand les Français réputés individualistes sont les adeptes d'un tourisme plus person-

nalisé qui ne fait pas exploser les statistiques. Ils picorent de-ci, de-là, s'entichent d'une nouvelle destination, raffolent de voyages différents centrés sur des visites culturelles ou des activités physiques (randonnées à pied, en VTT ou à cheval). Bronzer idiot, non merci ! Les vacances des Français à l'étranger se conjuguent avec les découvertes les plus pointues : des tour-opérateurs ont mis sur pied des circuits pour aller observer les gorilles au Rwanda, grimper sur des volcans, marcher dans un désert, observer les aurores boréales dans le Grand Nord, vivre avec des peuples autochtones au Laos...

Cette résistance généralisée au départ a tout de même été écornée par l'apparition des 35 heures combinée avec l'essor des compagnies aériennes à bas coûts et des petites compagnies charters. Plus de temps libre et des prix cassés, il devenait difficile de résister. Les Français profitent d'un week-end prolongé, d'un pont bien négocié, pour partir trois ou quatre jours dans une capitale européenne ou vers le Maghreb. Les voyagistes ont vite compris la nouvelle tendance et ont multiplié les offres de courts séjours pour s'adapter à l'émiettement des vacances. Internet a favorisé le phénomène en permettant de comparer toutes les offres et de se décider au dernier moment.

Quoi qu'il en soit, RTT ou pas RTT, Internet ou pas Internet, courts séjours ou longs séjours, les Français qui franchissent les frontières privilégient très largement l'Europe (67,7 % des séjours en 2007, *Chiffres clés du tourisme en 2008*, Ministère de l'Économie) et en particulier l'Espagne et l'Italie qui à elles seules comptent pour plus de 25 % des voyages depuis quelques années déjà. On peut penser qu'avec les deux derniers élargissements de l'UE (+ 10 pays en mai 2004 : Pologne, Hongrie, Tchéquie, Pays baltes,

Malte... et + 2 pays en janvier 2007 : Roumanie et Bulgarie), l'Europe Centrale et Orientale est devenue plus familière et accessible aux Français. Un tourisme urbain a attiré de nombreux Français à Prague ou Budapest. L'euro, en supprimant les opérations de change, a aussi joué un rôle dans le développement de ce tourisme intracommunautaire : il devient moins compliqué de voyager avec une seule monnaie dans toute la zone euro. Parallèlement un euro fort a donné un coup de fouet aux départs vers les États-Unis (2,7 %) en raison du taux de change très avantageux. L'Afrique du Nord demeure une destination forte. Tunisie et Maroc totalisent à peu près 8 % des séjours. L'Égypte s'impose comme la troisième destination préférée des Français en Afrique (2,4 %).

Enfin, non seulement les Français ne sont pas des pigeons voyageurs mais en plus ils se comportent mal en dehors des frontières, puisqu'ils sont élus les « pires touristes au monde » par les hôteliers européens. Une solution pour gagner en savoir-voyager ? Voyager davantage car les touristes sont d'autant mieux jugés qu'ils voyagent beaucoup.

Les pires touristes au monde...

Pour la troisième année consécutive, les Français conservent leur titre de « pires touristes au monde ». C'est ce que révèle une étude internationale réalisée par TNS Infratest pour le voyageur en ligne Expedia auprès de 40 000 hôteliers en juin 2009 .

Le portrait-robot du touriste français à l'étranger : râleur, resquilleur, impoli et nul en anglais ! Ainsi, aux yeux des hôteliers européens, les Français détiennent la dernière place du classement : ils seraient les pires touristes ! Les professionnels interrogés dans le cadre de l'étude soulèvent les difficultés pour les touristes français à s'exprimer en anglais et leur

habitude à insérer ici et là des mots en français dans l'espoir de se faire comprendre. Les Français n'auraient pas non plus l'habitude de laisser des pourboires mais n'hésiteraient pas à se plaindre pour un oui ou pour un non.

À l'opposé du classement, le vainqueur est... le Japon. De l'avis des professionnels de l'hôtellerie européenne, le vacancier japonais est remarquable en tous points : politesse, curiosité, respect des coutumes locales, discrétion et propreté. Bon nombre d'entre eux laissent leur chambre plus propre qu'elle ne l'était à leur arrivée. Un seul bémol tout de même : il arrive avant-derniers pour la maîtrise de la langue du pays d'accueil.

Les Japonais remportent donc le titre de meilleur touriste de l'année. Suivent les Anglais et les Canadiens. Les Anglais sont très appréciés pour leur générosité : ils passent de la 30^e à la 2^e place entre 2008 et 2009. Quant aux Canadiens, félicités pour leur politesse, leur hygiène et leur calme, ils prennent la place des Allemands dans le classement.

S'il apparaît clairement que les Anglais se sont améliorés ces dernières années, le Français, lui, ne semble faire aucun effort pour parler la langue du pays qu'il visite, ou goûter à la cuisine locale. Par ailleurs, l'étude révèle que les touristes sud-européens sont les plus mal vus par les professionnels, après les Français arrivent les Espagnols et les Grecs.

Unique point positif de ce sondage : les Français seraient les touristes les mieux habillés, avec les Italiens, et les Espagnols...